

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

MAI 1992

SOMMAIRE

LE MOIS DE MARIE.

Marie dans le plan divin.	p. 2
Marie Vierge et Mère.	p. 2
La sainteté parfaite de Marie.	p. 3
Les rôles de Marie à notre égard.	p. 4
Notre dévotion à Marie.	p. 5
Quelques belles pensées à méditer.	p. 6
Marie et l'Eucharistie.	p. 7
Marie, modèle des mères chrétiennes.	p. 7

L'ASCENSION

Le temps liturgique : de Pâques à l'Ascension.	p. 8
Qu'est-ce qu'un corps glorieux ?	p. 8
Terre et Ciel ...	p. 9
La montée du Christ au Ciel.	p. 10
La vertu d'Espérance, fruit du mystère de l'Ascension.	p. 11
Le retour glorieux du Christ à la fin des temps, pour juger les vivants et les morts.	p. 13
L'Espérance dans l'éducation chrétienne de nos enfants.	p. 13
Rappel et mise au point sur l'utilisation de ce bulletin.	p. 14

Il y aurait tant de choses à dire pour mieux connaître Marie, et l'aimer davantage...
Comme il ne nous est pas possible de traiter en quelques courtes pages toute la doctrine mariale, nous limiterons à quelques aspects, et nous en traiterons certains autres, d'importance capitale, à d'autres dates de l'année :

l'Assomption pour le 15 août, l'Immaculée Conception au mois de décembre.

MARIE DANS LE PLAN DIVIN.

Marie a été prédestinée par la Sagesse éternelle à la dignité incomparable de Mère de Dieu.
La Liturgie lui applique ces paroles de la Sainte Ecriture :

*Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies..
Dès l'éternité, j'ai été établie ..., avant que la terre fût créée.* (Prov. 8. 22.23)

*Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature ...
Celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle.* (Eccli. 24.12)

Dieu a annoncé la réalisation de son plan de salut par l'intermédiaire de Marie

- par des prophéties :

*Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race et la tienne ;
elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre au talon.* (Gen. 3.15)

Voilà que la Vierge concevra et enfantera un fils, qui sera appelé Emmanuel. (Isaïe 7. 14)

*Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune,
éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ?* (Cant. 6. 10)

Vous êtes toute belle, ô ma bien-aimée, et il n'y a pas de tache en vous. (Cant. 4.7)

- par des figures :

Eve, Sara, Débora, Judith, Esther sont dans la Sainte Ecriture des figures de Marie.

Diverses images bibliques sont aussi des annonces de Marie :

*le paradis terrestre, jardin de délices du nouvel Adam ;
l'arc en ciel, signe d'un pardon définitif ;
l'Echelle de Jacob, qui relie le ciel et la terre ;
l'Arche d'alliance, faite de bois incorruptible ;
la Verge d'Aaron, qui verdit d'elle-même et sans sève, et qui donne la fleur et le fruit de vie ;
la Toison de Gédéon, la Tour de David, le Temple, etc ...*

Dans les Litanies de la Sainte Vierge, nous retrouvons certaines de ces expressions, *Arche d'Alliance, Tour de David* : les relier à leur contexte historique permet de mieux en saisir le sens et la portée.

MARIE VIERGE ET MERE

MARIE TOUJOURS VIERGE

*Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'Ange lui répondit :
L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. (Luc 1. 34.35)*

*Alors que Marie était fiancée à Joseph,
il se trouva qu'avant qu'ils n'aient habité ensemble, elle conçut du Saint-Esprit. (Matth. 1.18)*

Marie est demeurée vierge **avant, pendant et après** son enfantement.

L'Eglise, interprète infaillible de la Tradition, a défini comme vérité de FOI la virginité perpétuelle de Marie, dès 533, au concile de Constantinople, et au concile de Latran, en 649.

LA MATERNITE DIVINE

La maternité divine est la raison de toutes les autres prérogatives de Marie. Elle explique sa conception immaculée, sa sainteté parfaite, sa virginité perpétuelle, son assumption, et ses titres par rapport à nous : médiatrice, avocate, mère.

La maternité divine donne à Marie une grandeur sans égale,
qui laisse bien loin derrière elle toutes les autres grandeurs créées.

Marie est vraiment mère de Dieu, parce qu'elle a enfanté Jésus-Christ, homme parfait et Dieu parfait.

Cette vérité de FOI a été définie par le *Concile d'Ephèse (431)*

pour condamner l'hérésie de Nestorius, qui soutenait qu'en Jésus-Christ il y a deux personnes, l'une humaine et l'autre divine, et que la Sainte Vierge étant seulement la mère de la personne humaine, ne doit pas être appelée Mère de Dieu.

Cette assurance est fondée sur la Sainte Ecriture :

La Vierge concevra et enfantera un fils, qui sera appelé EMMANUEL. (Isaïe 7. 14)

c'est-à-dire Dieu avec nous. (Matth. 1.23)

L'être saint qui naîtra de vous sera appelé Fils de Dieu. (Luc 1. 35)

Comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? (Luc 1. 43)

LA SAINTETE PARFAITE DE MARIE

Par le privilège unique de l'Immaculée Conception, Marie a été préservée du péché originel

Elle se trouva dans la même situation qu'Adam et Eve avant le péché :

créée dans l'état d'innocence,

enrichie de tous les dons surnaturels et de toutes les vertus qui accompagnent cet état de pureté, affranchie de l'ignorance et de la concupiscence.

Elle ne demeura assujettie qu'à la souffrance et à la mort. Mais, demeurant toujours parfaitement soumise à la volonté divine, ces souffrances devinrent pour elle une source féconde de mérites et de gloire.

Destinée à être la Mère de Dieu et à lui être intimement unie, Marie reçut une telle plénitude de grâce sanctifiante qu'elle est placée sous ce rapport à une hauteur infiniment au-dessus de tous les anges et de tous les saints.

Mais, à la différence de nos premiers parents, Marie répondit toujours à l'amour de Dieu par une fidélité inaltérable, et se porta tout entière vers Dieu par une charité parfaite.

Son obéissance très fidèle aux inspirations de la grâce actuelle la fit grandir sans cesse, jusqu'à sa mort, dans la perfection et dans la grâce :

Le sentier des justes est comme une lumière brillante, qui s'avance et qui croît jusqu'au jour parfait. (Prov. 4.18)

De ce fait, la foi de l'Eglise affirme que, par un privilège spécial de Dieu, qui la confirma en grâce, la très Sainte Vierge Marie ne commit jamais aucun péché, et s'éleva au plus haut degré de sainteté.

Tu es toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a pas de tache en toi ! (Cant. 4.7)

Pour l'honneur du Seigneur, qu'il ne soit jamais question de la Vierge Marie quand il s'agit du péché. (Saint Augustin.)

Tous les actes de Marie étant accomplis librement, sous l'impulsion de la grâce actuelle, et inspirés par un amour parfait, la moindre de ses actions avait aux yeux de Dieu un prix que Lui seul connaît.

Je suis la Mère du pur amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. (Eccli. 24.24)

LE RÔLE DE MARIE A NOTRE EGARD

Corédemptrice :

*Un homme et une femme avaient coopéré à notre ruine ;
il convenait qu'un autre homme et une autre femme coopèrent à notre réparation.*

(Saint Bernard)

Marie elle-même a été rachetée par son Fils. Mais elle peut à juste titre être appelée notre corédemptrice car elle a coopéré à notre salut, non seulement en s'associant à toute l'action de Jésus pour nous racheter, mais encore, étant la Mère du Sauveur, elle a, de tout son cœur, offert à Dieu en sacrifice la vie de son Fils pour notre Rédemption.

Médiatrice :

Dieu nous ayant donné Jésus par Marie, c'est par Elle aussi qu'il nous communique tous les dons de la grâce.

*Marie est l'échelle céleste, car c'est par elle que Dieu est descendu sur la terre,
afin que par elle les hommes méritent de monter au ciel.* *(Saint Fulgence)*

Marie est le canal, l'aqueduc de toutes les grâces. *(Saint Bernard)*

Avocate :

Marie prend constamment soin de nous, et ne cesse d'intercéder pour nous au ciel. Par sa prière, elle est toute-puissante après de son Fils. Elle est, dit saint Anselme, *la toute-puissance suppliante*.

Recourez à Marie : certainement le Fils exaucera sa Mère, et le Père exaucera son Fils. *(Saint Bernard)*

Tout ce que Dieu peut par sa volonté, Marie le peut par sa prière. *(Saint Augustin)*

Mère :

Par notre baptême, nous sommes les fils adoptifs de Dieu, les frères de Jésus-Christ, et les fils de Marie.

Mère, éducatrice, elle nous donne Jésus en modèle :

Faites tout ce qu'il vous dira *(Noces de Cana Jean 2. 1-11)*

Elle-même est notre modèle de vie intérieure :

et Marie conservait toutes ces choses dans son cœur. *(Luc 2. 19)*

et d'obéissance parfaite :

Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. *(Luc 1. 38)*

Notre-Dame:

Le Fils de Marie est le Roi du ciel et de la terre, et notre Seigneur.
De ce fait, Marie est Reine du ciel et de la terre, notre Reine, notre Souveraine : Notre-Dame.

NOTRE DEVOTION A MARIE

La dévotion à la très sainte Vierge a son fondement dans l'Evangile :

La salutation de l'Ange Gabriel à l'Annonciation, et celle de sainte Elisabeth :

Je vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, (Luc 1. 28)
Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. (Luc 1. 42)

Le Magnificat :

Toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses (Luc 1. 48)

La prédiction du vieillard Siméon annonce que Marie aura part aux contradictions auxquelles son Fils devait être en butte : par là il annonce son rôle de corédemptrice.

*Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ;
il doit être un signe en butte à la contradiction, - et toi-même, un glaive te transpercera l'âme -
afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre. (Luc 2. 34. 35)*

Sans la nommer, Jésus lui adresse le plus beau compliment et nous la donne en exemple :

Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. (Luc 8. 21)

*Or, tandis qu'il parlait ainsi, une femme éleva la voix au milieu de la foule et lui dit :
Heureuses les entrailles qui t'ont porté et les seins que tu as sucés ! Mais lui répondit :
Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. (Luc 11. 27.28)*

Enfin, c'est au Calvaire que Marie devient notre Mère, et Mère de l'Eglise. Jésus lui-même en mourant sur la croix l'a donnée pour Mère à tous les hommes en la personne de saint Jean :

*Près de la croix se tenait sa mère...
Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : **Femme, voilà ton fils.**
Puis il dit au disciple : **Voilà ta mère.** Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui. Jn. 19. 26)*

* * *

La dévotion à Marie consiste essentiellement à lui témoigner notre *respect*, notre *amour*, notre *confiance*.

Notre **respect**, parce qu'elle est la Mère de Dieu, la reine des Anges et des hommes, et la plus sainte de toutes les créatures.

Notre **amour**, parce qu'elle est notre mère et qu'elle nous comble de ses bienfaits.

Notre **confiance**, parce qu'elle est, par sa prière, toute-puissante auprès de Dieu et qu'elle est pour nous pleine de bonté et de miséricorde.

* * *

Marie est Mère de Dieu et mère des hommes :

comme Mère de Dieu, elle est toute-puissante sur le cœur de son Fils ;
comme notre Mère elle est toute bonne et toute dévouée à nos intérêts.

*Marie est pleine de sollicitudes pour tout le genre humain ; elle désire pour nous
des biens plus grands que ceux que nous pouvons désirer sous-mêmes. (Saint Bernard)*

Elle nous fortifie dans les tentations :

Elle est terrible comme une armée rangée en bataille. (Cant. 6.10)

Dieu a rendu Marie si puissante sur tous les démons que, chaque fois qu'un de ses serviteurs est assailli par eux et réclame son secours, au moindre signe de cette auguste reine, ils s'éloignent, saisis d'épouvante. (Ste Brigitte)

Elle nous obtient la grâce de la persévérance :

Nous ne pouvons espérer et obtenir, autrement que par l'entremise de Marie, la grâce de la persévérance. (St Alphonse de Liguori)

Elle nous assiste à notre dernière heure :

Lorsque les serviteurs de Marie sont sur le point de mourir, elle envoie à leur secours saint Michel et tous les anges dont il est le chef ; elle leur ordonne d'aller les défendre contre les tentations des démons et de recevoir leurs âmes. (St Bonaventure)

Elle nous introduit au ciel :

La porte du ciel s'ouvrira devant tous ceux qui se confient en la protection de Marie. (St Bonaventure)

En quoi doit donc consister notre dévotion envers Marie :

- recourir à elle en toutes circonstances ;
- suivre ses exemples ;
- la prier fidèlement et dire chaque jour le chapelet : elle l'a souvent demandé (Fatima) ;
- faire connaître et aimer Marie autour de nous.

LE MOIS DE MARIE fut consacré à Marie au XVII^e siècle pour réagir contre la doctrine desséchante du jansénisme.

QUELQUES BELLES PENSEES à MEDITER pour le MOIS de MARIE

Extraits du Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (Saint Louis-Marie Grignon de Monfort).

(1) - C'est par la très sainte Vierge que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde.

(23) - Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il a nommé la mer ; il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie.

(30) - Tous les vrais enfants de Dieu et prédestinés ont Dieu pour Père et Marie pour Mère ; et qui n'a pas Marie pour Mère n'a pas Dieu Pour Père.

Le signe le plus infaillible et le plus indubitable pour distinguer un hérétique, un homme de mauvaise doctrine, un réprouvé, d'avec un prédestiné, c'est que l'hérétique ou le réprouvé n'ont que du mépris ou de l'indifférence pour la très sainte Vierge, tâchant, par leurs paroles et exemples, d'en diminuer le culte et l'amour, ouvertement ou en cachette, quelquefois sous de beaux prétextes.

(76) - "Au pouvoir de Dieu tout est soumis, même la Vierge ; au pouvoir de la Vierge tout est soumis, même Dieu", disent St Anselme, St Bernard, St Bernardin , St Bonaventure.

(141) - Telle est la volonté de Dieu que nous ayons tout par Marie : si donc nous avons quelque espérance, quelque grâce, quelque don salutaire, sachons que cela découle de ses mains (St Bernard. L'aqueduc).

(142) - Dieu, voyant que nous sommes indignes de recevoir ses grâces immédiatement de sa main, dit encore saint Bernard, il les donne à Marie, afin que nous ayons par elle tout ce qu'il veut nous donner ; et Il trouve aussi sa gloire à recevoir par les mains de Marie la reconnaissance, le respect et l'amour que nous lui devons pour ses bienfaits.

C'est ce qu'on fait par notre dévotion : on offre et consacre tout ce qu'on est et tout ce qu'on possède à la très sainte Vierge, afin que Notre-Seigneur reçoive par son entremise la gloire et la reconnaissance qu'on lui doit.

(146) - De cette manière, notre bonne Mère purifie nos bonnes oeuvres, les embellit et les fait accepter par son Fils. Elle les purifie de toute la souillure de l'amour propre et de l'attache imperceptible à la créature, qui se glisse insensiblement dans les meilleures actions.

(147) - Elle les embellit, les ornant de ses mérites et de ses vertus. Ainsi, un paysan, voulant gagner l'amitié et la bienveillance du roi, ira à la reine et lui présente une pomme, qui est tout son revenu, afin qu'elle la présentât au roi. La reine, ayant accepté le pauvre petit présent du paysan, mettra cette pomme au milieu d'un grand et beau plat d'or, et la présente ainsi au roi de la part du paysan ; pour lors, la pomme, quoique indigne en elle-même d'être présentée au roi, deviendra un présent digne de sa majesté, eu égard au plat d'or où elle est et à la personne qui la présente.

MARIE et L'EUCCHARISTIE

" L'un des aspects mystérieux de l'Eucharistie consiste dans la transmission de la vie par la mort, parce que la vie divine nous y est communiquée par le corps adorable du Christ, que nous recevons en état de victime.

De ce fait, la Très Sainte Vierge ne peut être étrangère à l'augmentation de vie que nous recevons par l'Eucharistie, puisque c'est elle qui nous a donné, dans le double mystère de la crèche et de la croix, le corps et le sang de Jésus-Christ.

N'est-ce pas d'Elle que nous tenons tous ces merveilleux instruments de la vie divine ? L'Eucharistie est donc son bien de nature, sur lequel cette incomparable Mère conserve tous ses droits. On peut dire, d'une certaine manière, que c'est elle qui nous donne le divin aliment de nos âmes.

Elle est là, certainement, dans sa condition de Mère, toujours prête à communiquer la vie de la grâce à ses enfants d'adoption. Et, chose étonnante, elle nourrit par le Fils de ses entrailles ses fils d'adoption : ce qui montre bien qu'elle est devenue Mère de Dieu pour l'être aussi des hommes.

On voit dans la réception de la communion, mieux que partout ailleurs, à quel point la Très Sainte Vierge est étroitement associée à l'oeuvre grandiose de la vie surnaturelle.

Il n'est pas étrange, dès lors, que les hérétiques qui rejettent le dogme de l'Eucharistie dédaignent cette bienheureuse Dame, ni que les âmes qui trouvent leurs délices dans la communion, en revanche, l'aiment et la révèrent comme une très tendre Mère. L'amour du saint-Sacrement va de pair avec celui de la Vierge très pure. Tous ceux qui se distinguent dans l'un de ces amours excellent aussi dans l'autre. "

(P. ARINTERO.o.p. cité dans *Sedes Sapientiae* N°37 - été 1991)

MARIE, MODELE DES MERES CHRETIENNES

Conseils d'un prédicateur à de jeunes mamans.

Vous avez porté vos enfants, vous les avez mis au monde. Mais rien n'est acquis de ce trésor de vie : toute mère de famille, jusqu'à son dernier souffle, est une femme en travail, qui enfante pour le Royaume. Ne rejetez pas vos souffrances, vos angoisses, comme des scories étrangères. Elles sont rigoureusement consubstantielles à votre maternité.

Considérez la Très Sainte Vierge comme votre grande amie, elle, le modèle par excellence de toutes les mères chrétiennes : puisez à pleines mains, dans les mystères de sa vie à Nazareth, les grâces nécessaires à l'accomplissement journalier de votre devoir d'état, au sein d'une existence laborieuse, enjouée et vigilante, où vous maintiendrez en paix votre petit royaume.

Vous remplirez alors, à l'exemple de Marie, votre mission d'éducatrice, faite d'exigence et de ferme bonté. A la question : " Qu'est-ce qu'une mère chrétienne ? " Mgr d'Hulst, un grand prélat de la fin du siècle dernier, répondait :

"C'est celle qui fait de la maternité un sacerdoce, qui verse la foi avec son lait dans les veines de son enfant. C'est celle qui apprend aux petites mains à se joindre pour la prière, aux petites lèvres à bégayer les noms bénis de Jésus et de Marie.

C'est la mère qui sait caresser et punir, se dévouer et résister.

Plus tard, c'est la femme joyeusement sacrifiée qui abdique, au profit d'une sujétion austère, les satisfactions de la vanité ou du plaisir, qui préfère, à la capricieuse liberté du monde, la volontaire servitude du foyer.

Cette mère-là sera qualifiée pour enseigner un jour à sa fille la modestie et le dévouement, pour inculquer à son fils l'amour des vertus viriles et la noble passion du devoir."

Aux heures douloureuses, vous passerez ainsi de Nazareth au Calvaire, vous tenant debout avec Marie, bien droite au pied de la croix, accomplissant dans votre chair ce qui manque à la Passion du Christ pour le salut de l'âme de vos enfants.

Puis, levez les yeux et regardez Marie dans la gloire de son Assomption et de son Couronnement. Voyez comment Dieu a récompensé sa Mère, voyez ce qu'a fait la piété du Fils, et tâchez d'y apercevoir un reflet de la couronne qui vous est promise.

DE PAQUES A L'ASCENSION

Il leur a fait voir, par des preuves nombreuses, qu'il était vivant, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu" (Act. 1. 3)

Pendant ces 40 jours après sa Résurrection, Jésus a voulu :

- conforter la Foi de ses Apôtres, en leur démontrant par des apparitions multipliées, **la vérité de sa Résurrection**

- achever de les **instruire**, leur donner **l'intelligence des Ecritures** :

Il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Et il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures et il leur dit : "Ainsi était-il écrit que le Christ souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que le repentir et la rémission des péchés soient en son nom prêchés à toutes les nations". (Luc 24. 44.47.)

... et les préparer à la prédication de l'Evangile :

Vous êtes témoins de ces choses. (Luc 24.48.)

- **constituer son Eglise**, en confiant à Pierre l'autorité suprême et en donnant aux Apôtres la mission d'enseigner :

Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. (Matt.28 18 20)

et le pouvoir de remettre les péchés :

Recevez l'Esprit-Saint : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. (Jn.20. 22 23.)

- Enfin, leur **promettre le Saint-Esprit** dont la perpétuelle assistance leur serait nécessaire :

Dans peu de jours, vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Act.1 5.8)

QU'EST-CE QU'UN CORPS GLORIEUX ?

Les apparitions du Christ à ses apôtres après sa Résurrection, notamment celles du Cénacle, "*toutes portes closes*", posent le problème des propriétés du corps glorieux du Christ, qui préfigure la condition des corps des bienheureux dans le ciel. *Qu'est-ce qu'un corps glorieux ?*

C'est bien un corps réel :

Le corps du Christ a été restauré par sa Résurrection : il s'agit bien d'un vrai corps, et non d'une apparence de corps. Notre-Seigneur en donne la preuve en montrant ses plaies à ses apôtres, en invitant Thomas *l'incrédule* à les toucher, ou encore en leur demandant quelque chose à manger, non pas qu'il eût faim, mais pour les convaincre qu'il n'était pas un fantôme.

Mais ce corps n'est plus soumis, comme les nôtres actuellement, aux contingences physiques :

Jésus n'a pas besoin d'ouvrir la porte du Cénacle pour entrer, tout comme il est sorti du tombeau malgré la très grande pierre qui en bouchait l'entrée (ce n'est qu'ensuite que cette pierre a été déplacée par les Anges, pour montrer le tombeau vide aux gardes, aux adversaires du Christ, et aux saintes femmes (*Matth. 28. 2 sq.*)).

Un corps glorieux possède des perfections stables qui sont le fruit des mérites du Christ :

Il ressuscite dans l'incorruptibilité, (1 Cor. 15. 43) en étant préservé de toute espèce de mal, de douleur, de fatigue : c'est **l'impassibilité**.

Il ressuscite dans la gloire, (1 Cor. 15. 43) et rayonne d'un éclat lumineux par rejaillissement de la béatitude de l'âme sur le corps : c'est la **clarté**.

Nous en avons une description dans le récit de la TRANSFIGURATION, où Notre-Seigneur a montré quelques instants à ses apôtres la gloire qu'il cachait habituellement (*Matth. 17. 1-9*).

Il ressuscite dans la force, (1 Cor. 15. 43) . Le corps est apte à se mouvoir sans effort au gré de l'âme, sans tenir compte des distances ou des obstacles, il est aussi agile que la pensée : c'est **l'agilité**.

Il ressuscite spirituel, (1 Cor. 15. 44) : le corps est pleinement soumis à l'âme, toujours prêt à la servir et à lui obéir, c'est-à-dire toujours prêt à se tourner vers les choses de Dieu. C'est la qualité de spiritualité ou de **subtilité**.

TERRE ET CIEL ...

Le ciel des cieux est au Seigneur, mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

(Ps. 113. 16)

Selon une conception spontanée et universelle reprise par la Bible,
le ciel est l'habitat de la Divinité, la terre celui des hommes.

Le Ciel est mon Trône, dit le Seigneur, et la terre est l'escabeau de mes pieds.

(Isaïe 66.1)

Pour visiter les hommes, Dieu "descend" donc du Ciel :

Seigneur, abaissez les cieux, et descendez.

(Ps.143. 5)

Voici que le Seigneur va sortir de sa demeure, il descendra, il marchera sur les hauteurs de la terre.

(Michée 1.3)

puis il y "remonte" : Ayant achevé de parler avec lui, Dieu remonte d'auprès d'Abraham.

(Gen. 17. 22)

La nuée est son véhicule :

*Le Seigneur abaissa les Cieux et Il descendit. Une nuée épaisse était sous ses pieds.
Porté sur les Chérubins, Il a pris son essor, il planait sur les ailes du vent.*

(Ps. 17.10)

*Voici que le Seigneur, porté sur une nuée légère, entre en Egypte :
les idoles de l'Egypte tremblent en sa présence...*

(Isaïe 19.1)

L'Esprit qu'il envoie doit aussi "descendre" :

Et voici que les cieux s'ouvrirent, et Jean vit l'Esprit de Dieu descendre, tel une colombe, et venir sur Jésus.

(Matth. 3. 16)

de même, la Parole qui lui revient une fois son oeuvre accomplie.

*Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas,
sans qu'elles aient abreuvé et fécondé la terre, et qu'elles ne l'aient fait germer...
ainsi en est-il de ma Parole qui sort de ma bouche : elle ne me revient pas à moi sans effet,
mais elle exécute ce que j'ai voulu, et accomplit ce pour quoi je l'ai envoyée.*

(Isaïe 55. 10.11)

Pour les hommes, le trajet jusqu'à Dieu est de soi impossible. Parler de monter au ciel équivaut à exprimer la recherche de l'inaccessible : *Qui monte au ciel, et qui en descend ?*

(Prov. 30.4)

Qui est monté au ciel et a saisi la sagesse, et l'a fait descendre des nuées ?

(Baruch 3.29)

... quand ce n'est pas la prétention d'un orgueil insensé.

Et toi, Capharnaüm, crois-tu que tu seras élevée jusqu'au ciel ?... Tu seras précipitée jusqu'aux enfers. (Matth. 11.20)

C'est déjà beaucoup que les prières montent au ciel :

*Le Seigneur écoute la prière de l'opprimé ;
il ne dédaigne pas l'orphelin qui supplie, ni la veuve qui répand sa plainte...
Celui qui honore Dieu de la manière qui lui plaît sera bien accueilli,
et sa prière montera jusqu'aux nues.*

(Eccli. 35. 16.17)

Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, qui s'en est souvenu.

(Act. 10.4)

et que Dieu donne aux hommes rendez-vous sur des montagnes où il descend tandis qu'ils y montent,

tels le Sinaï : *Le Seigneur descendit sur la montagne du Sinaï sur le sommet de la montagne,
et il appela Moïse sur le sommet de la montagne, et Moïse monta.*

(Gen.19. 20)

ou le mont Sion : *Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob.*

Il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.

(Isaïe 2.3)

LA MONTEE DU CHRIST AU CIEL

A ces mots, il fut sous leurs yeux emporté dans les airs, et une nuée le déroba à leurs regards.

(Act. 1.9)

Située dans cette perspective, la montée de Jésus au ciel s'inscrit comme le témoignage public de sa **glorification**, et de sa **Divinité**, car aucun homme n'y est jamais monté.

Cette exaltation n'a pas été que le triomphe d'un homme élevé au rang divin, mais le retour au monde céleste d'où il était venu.

Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est au ciel.

(Jn. 3.13)

Je suis le pain vivant descendu du ciel ; celui qui mangera de ce pain vivra éternellement.

... Les disciples murmuraient entre eux : ces paroles sont dures à entendre.

Jésus leur dit : cela vous scandalise ?

Et quand vous verrez le Fils de l'homme remonter où il était auparavant ?...

(Jn. 6.51. 61)

Le Seigneur Jésus, après avoir parlé à ses apôtres, fut enlevé au ciel, et s'en alla siéger à la droite de Dieu.

(Marc 16. 19)

Jésus remonté aux cieux est **Roi et Prêtre souverain**, qui vit et règne à jamais à la droite du Père.

Au Roi des siècles, immortel et invisible, à Dieu seul, honneur et gloire, dans les siècles des siècles.

(1 Tim. 1.17)

Jésus est monté au ciel pour sa gloire, mais aussi pour **nous y préparer une place** :

*Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ;
sinon, vous aurai-je dit que je vais vous préparer une place ?*

(Jn. 14. 2)

Nous sommes faits pour le Ciel :

il est notre patrie définitive, le but ultime de notre vie.

*Pour nous, nous sommes citoyens des cieux,
d'où nous attendons ardemment comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ,
qui transformera notre corps de misère en un corps semblable à son corps de gloire. (Phil. 3.20)*

Nous réalisons mal ce que représente ce bien infini qui nous est promis :

*Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ceux-là soient aussi avec moi,
pour qu'ils contemplent ma gloire que tu m'as donnée ...*

(Jn. 17. 24)

Du fait de notre ignorance, nous ne le désirons pas vraiment, ou pas assez.

Et pourtant, si nous avons foi dans les paroles mêmes de Jésus,
comment ne pas orienter notre vie toute entière vers ce but ultime pour lequel nous sommes faits ? C'est ...

le désir du Ciel et du bonheur qui nous y attend, et qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer :

*Les choses que l'oeil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues,
qui ne sont pas montées au coeur de l'homme,
des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.*

(1 Cor. 2. 9)

Ce désir fait partie de **l'Espérance**, la seconde des trois grandes vertus théologiques :

La *Sainte Espérance* est un mouvement doux et profond qui nous détache des biens créés,
nous incline à ne chercher que la volonté de Dieu
et à marcher vers le ciel comme vers notre véritable patrie.

LA VERTU D'ESPERANCE, FRUIT DU MYSTERE DE L'ASCENSION.

L'espérance, c'est croire au bonheur futur qui nous attend, sur la promesse de Dieu, et mettre notre vie présente en conformité avec l'attente de la vie éternelle.

Dieu appelle tous les hommes à un avenir de bonheur :

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (I Tim. 2.4)

Les promesses de Dieu ont révélé peu à peu à son peuple la splendeur de cet *avenir qui ne sera pas une réalité de ce monde, mais une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste* (Héb. 11.16)

Telle est la promesse que Dieu lui-même nous a faite : la vie éternelle. (1 Jn. 2.25)

Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous Lui serons semblables, parce que nous Le verrons tel qu'il est.

Quiconque a cette espérance en Lui se rend pur, comme Celui-là est pur. (1 Jn. 3. 2.3)

L'ESPERANCE est basée sur la **confiance en Dieu** et en sa fidélité, la foi en ses promesses.

La foi est la garantie de ce qu'on espère, la preuve de ce qu'on ne voit pas.

C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage. (Héb. 11.1)

Ces Anciens que cite ensuite saint Paul (*tout le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux*) ont fondé leur Foi sur les promesses de Dieu. Pensons à la grandeur de la Foi d'Abraham, qui lui a mérité le beau titre de "Père des croyants".

Notre espérance chrétienne est infiniment plus riche de certitude, puisque nous avons l'exemple du Christ devant nos yeux. Le Royaume de Dieu que Jésus annonce est une réalité spirituelle qui n'est accessible qu'à la foi :

Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce, prenne sa croix et me suive.

Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, et qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ?

Ou que donnera l'homme en échange de son âme ? (Matth. 16. 24.26)

Notre espérance est toute orientée vers la **vie éternelle**, et vers la venue glorieuse du Fils de l'homme :

Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres.

(Matth. 16. 27)

Toute la force de l'espérance de l'Eglise se concentre sur l'attente du retour de Jésus

Ce Jésus qui vient d'être enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu partir pour le ciel.

(Act. 1. 11)

L'espérance de l'Eglise est **joyeuse** :

Soyez joyeux dans l'espérance, constants dans la tribulation, persévérants dans la prière. (Rom. 12. 12)

même dans la souffrance :

Réjouissez-vous plutôt de la part que vous avez aux souffrances du Christ ; par quoi vous pourrez, lors de sa révélation glorieuse, être aussi dans la joie et l'allégresse. (1 Pierre 4.13)

**VIVRE DANS L'ESPERANCE, c'est mener "une vie cachée en Dieu avec le Christ"
et vivre pour les choses d'en haut .**

*Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut,
là où se trouve le Christ, siégeant à la droite de Dieu ;
pensez aux choses d'en haut, non à celles de la terre.
Vous êtes morts en effet, et votre vie demeure cachée en Dieu avec le Christ.* (Phil. 3.1-3)

*Vivre pour les choses d'en-haut implique de nous détacher des choses de la terre,
et d'accomplir nos devoirs uniquement, principalement, pour l'amour de Jésus.*

Cette espérance engendre la sobriété et le détachement :

*la grâce de Dieu s'est manifestée, principe de salut pour tous les hommes,
nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises du monde,
pour vivre dans la modération, la justice et la piété dans le temps présent, dans l'attente de
la bienheureuse espérance et l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus.* (1. Tite 2. 12.13)

*Pour que les attrait du monde n'aient plus de prise sur nous,
demandons, par l'intercession de Marie, la grâce d'une charité ardente,
qui nous fera goûter ces joies du Ciel auxquelles le Fils nous attire par son Ascension.*

L'espérance suscite enfin la prière et l'amour fraternel.

Ayez surtout les uns pur les autres un ardent amour, car l'amour fait disparaître une multitude de péchés. (Jac. 4. 8)

Ancrée dans le monde à venir, elle anime toute la vie chrétienne.

Dans cette espérance nous avons pour notre âme une ancre sûre et solide... (Héb. 6.18)

SANS MOI, VOUS NE POUVEZ RIEN FAIRE (Jn. 15. 5)

Jésus nous le dit Lui-même, nous ne pouvons pas, sans son secours, bien vivre cette vie chrétienne, et ainsi parvenir au ciel. C'est pourquoi il nous donne aussi les **moyens** pour y arriver : la **grâce**, que nous puisons dans la **prière** et les **sacrements**.

La prière de l'Espérance est le *Notre Père* : nous demandons à Dieu tout ce dont nous avons besoin, pour le corps et pour l'âme.

L'Espérance peut grandir en nous, comme la Foi, par ces moyens que nous donne Jésus, mais aussi par le combat que nous acceptons de mener contre nos défauts, et pour le règne du Christ dans notre âme.

Mais on peut aussi *pécher contre l'Espérance* :

par *présomption* ; en étant trop sûr de soi, en nous confiant moins à Dieu qu'à nos propres forces.

par *désespoir* : c'est le refus de croire à la bonté et à la miséricorde de Dieu (Cela a été le péché de Judas) .
Pour nous faire comprendre que Dieu pardonne toujours au pécheur repentant, Jésus nous a donné les belles paraboles de la Miséricorde : la brebis perdue, l'enfant prodigue. Ou encore, la fin du bon larron, ou de la femme adultère ...

LE CHRIST MONTE AU CIEL RESTE CEPENDANT AVEC NOUS, PAR SA PRESENCE REELLE

Jésus ne nous a pas laissés seuls, mais a trouvé un moyen merveilleux de continuer à cheminer avec nous vers la vie éternelle, comme avec les pèlerins d'Emmaüs.

Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Matth. 28. 20)

L'Eucharistie, c'est aussi vivre dans l'Espérance de la vie du Ciel :

c'est le gage de la gloire future qui nous est donné.
(St Thomas d'Aquin)

Enfin, la fresque grandiose de l'Ascension ne serait pas complète sans l'évocation des deux vérités qui la suivent immédiatement dans le CREDO :

LE RETOUR GLORIEUX DU CHRIST A LA FIN DES TEMPS ...

Ce Jésus qui vient d'être enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter

(Act. 1. 11)

Il reviendra, non plus dans l'humiliation et la faiblesse, mais dans l'éclat de sa gloire et de sa puissance

Je vous le déclare, un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

(Matth. 26.64)

... POUR JUGER LES VIVANTS ET LES MORTS.

Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône ; des livres furent ouverts, et un autre livre, qui est le livre de vie, fut encore ouvert ; et les morts furent jugés sur ce qui était dans les livres, chacun selon ses oeuvres.

(Apoc. 20. 12)

Lors donc que le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous ses anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui toutes les nations seront rassemblées ; il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim...

Puis il dira à ceux de gauche à leur tour : retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ...

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtimement éternel, et les justes à la vie éternelle.

(Matth.25. 31-46)

L'ESPERANCE DANS L'EDUCATION CHRETIENNE DE NOS ENFANTS

Croire à la vie éternelle, conformer toute sa vie à cette perspective, cela demande -à notre époque - une bonne dose de foi, mais lorsqu'il s'agit d'élever nos enfants, cela devient de l'héroïsme !

Et pourtant c'est possible ... Ceux qui en sont les témoins, c'est vous, chers parents ou catéchistes.

Qu'est-ce que l'éducation, actuellement, sinon une nécessité de naviguer continuellement à contre-courant ? On n'aime pas être "contre"...

Mais n'êtes-vous pas vous-mêmes les témoins de la confiance en Jésus ressuscité et dans les promesses divines, en choisissant pour vos enfants ce qu'il y a de meilleur, non pas dans l'immédiat, mais à long terme ?

Pour cela, orienter toute votre vie et celle de vos enfants vers la vie éternelle, par l'éducation quotidienne, par le choix des écoles, des amis, et des distractions, avec la nécessité de les "préserver", pas plus, mais autant qu'il est nécessaire pour que nos petits puissent vivre dans l'amitié divine :

Dieu les aime, les désire, les attend.

* * *

Thème du prochain numéro ; la Pentecôte, la Sainte Trinité, la Fête-Dieu et le Sacré-Coeur.

Nous comptons sur vous pour nous envoyer des adresses auxquelles nous enverrons trois numéros en prospection. Merci.

A l'intention de nos nombreux nouveaux abonnés, nous redonnons ces quelques précisions déjà développées en octobre dernier.

RAPPEL et MISE AU POINT sur l'UTILISATION de ce BULLETIN

Ce bulletin n'est pas destiné à être utilisé directement avec les enfants, mais plutôt à **nourrir votre réflexion, votre méditation personnelle.**

Puis, lorsque vous en aurez, en quelque sorte, "**assimilé**" la substance, tout naturellement, et sans même que vous en ayez conscience, vous la **transmettez** à vos enfants, ***mise à leur portée***, dans la prière familiale, ou dans le coeur à coeur personnel avec l'un ou l'autre d'entre eux.

Ainsi fait Marie avec nous : *puisant dans le trésor des grâces divines, Elle nous en distribue, **non pas toute l'abondance, mais ce que nous sommes à même d'en recevoir.***

(St Bernard)

Cela, seuls les parents peuvent le faire, dans l'intimité du foyer .

Un peu à la manière des mamans oiseaux, qui commencent par mâcher les graines dans leur bec avant de les redonner, tout en pâtée, aux oisillons.

* * * * *

Nous vous proposons également **quelques directives pédagogiques** pour vous aider dans cette formation religieuse de vos enfants.

La régularité de la prière, matin et soir, sont, par exemple, des *éléments indispensables* à une éducation vraiment chrétienne. L'une et l'autre ne prennent pas la même forme :

la prière du matin, l'enfant apprendra à la faire tout seul, dès son réveil, en offrant son coeur et toute sa journée au Bon Dieu. "Mon Jésus, je Vous donne mon coeur";

la prière du soir revêt une plus grande solennité : toute la famille est réunie, autour du "*coin -prière*", le lieu où l'on prie ensemble.

Ce **coin-prière**, certains n'ont peut-être pas encore eu la possibilité de l'installer. Cette "rentrée" peut alors être une excellente occasion pour inaugurer une nouvelle habitude :

il faut d'abord un coin calme, qui facilite le "*recueillement*", ce qui importe surtout, c'est le caractère réservé, *sacré*, de l'endroit de la maison que l'on aura choisi pour Dieu.

Une table basse, un joli napperon. La Bible, signe de la Parole de Dieu.

Un crucifix, ou encore l'icône d'un Christ en gloire. Une belle image de Notre-Dame.

Un cierge que l'on allume au moment de la prière est pour les tout-petits le signe que Dieu est Lumière. Quelques fleurs lorsque la saison le permet.

Le cadre extérieur est nécessaire, mais il serait insuffisant sans un autre élément indispensable à toute prière, mais peut-être plus encore pour les tout-petits : **le silence** : le vrai silence, celui où l'on fait le vide en soi pour se mettre à l'écoute de Dieu:

C'est dans le silence que l'on trouve Dieu, et que Dieu nous parle.

Petite consécration à la Sainte Vierge Marie

O ma souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous,
et pour vous prouver mon dévouement,
je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles,
ma bouche, mon cœur et tout moi-même.

Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi
et défendez-moi comme votre bien et votre propriété.
Amen.

Sous votre protection...

(sub tuum praesidium)

Sous votre protection, nous venons nous réfugier, sainte Mère de Dieu ;
ne rejetez pas les prières
que nous vous adressons dans tous nos besoins ;
mais délivrez-nous de tous les dangers, Vierge glorieuse et bénie.

Consécration de la FAMILLE au COEUR IMMACULE de MARIE

O Vierge Marie, nous consacrons aujourd'hui notre foyer et tous ceux qui
l'habitent à votre Cœur Immaculé.
Que notre maison soit comme celle de Nazareth, une demeure de paix et
de bonheur simple, par l'accomplissement de la volonté de Dieu, la
pratique de la Charité et le plein abandon à la divine Providence. Veillez
sur tous ceux qui l'habitent : aidez-les à vivre toujours chrétiennement ;
enveloppez-les tous de votre maternelle protection, et daignez dans
votre bonté, ô Vierge Marie, reformer au Ciel notre foyer d'ici-bas
consacré à jamais à votre Cœur Immaculé. Amen.

ACTE d'ESPERANCE

Mon Dieu, j'espère, avec une ferme confiance
que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ,
mon Sauveur, votre grâce en ce monde,
et, si j'observe vos commandements,
le bonheur éternel dans l'autre,
parce que vous l'avez promis,
et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

PRIERES

POUR

LE MOIS DE MARIE

LITANIES DE LA TRES SAINTE VIERGE

Cette forme de prière, répétitive, permet de contempler toutes les gloires de Marie, et convient très bien à des enfants, même des petits de 5 ans. On peut éventuellement n'en dire qu'une partie, en sélectionnant ceux qui seront les plus adaptées à des tout-petits;

Cette prière est très apaisante, favorise le recueillement, et à la longue, nous fait grandir dans l'amour de Notre-Dame.

Seigneur, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, ayez pitié de nous
Seigneur, ayez pitié de nous,

Jésus-Christ, écoutez-nous, Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père du Ciel, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, **priez pour nous.**

Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,

Mère du Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère de l'Eglise,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours Vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,

Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,

Miroir de justice,
Trône de la Sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase d'honneur,
Vase insigne de la dévotion,

Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du Ciel,
Etoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,

Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine élevée aux Cieux,
Reine du très saint Rosaire,
Reine de la Paix,

Agneau de Dieu ,qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Seigneur,*
Agneau de Dieu ,qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous, Seigneur,*
Agneau de Dieu ,qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous.*

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps; et par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles, par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Amen.